

DELÉMONT Horlogerie

L'Épée toujours plus haut perchée

Sortie de son fourreau historique de Sainte-Suzanne, l'ancienne manufacture de pendulettes est plus vaillante que jamais. Elle le démontre avec ses nouveautés dévoilées dès aujourd'hui à Baselworld.

Se réinventer sans se renier. Sacrée gageure ! Arnaud Nicolas est pourtant en passe de relever le défi. En 2009, le Lyonnais d'origine reprenait les rênes de L'Épée, monument historique du patrimoine industriel du pays de Montbéliard. La manufacture de pendulettes y avait vu le jour en 1839 pour en partir, dans les larmes et la désolation, en 1996. Bref cap sur l'Angleterre avant une relocalisation à Delémont, en Suisse.

C'est là que l'histoire a repris son cours. Dès son arrivée, Arnaud Nicolas touche à l'emblé-

me de la marque. Les deux épées, jadis pointées vers le bas, se redressent. « Parce que présenter les armes vers le bas, en escrime, c'est le signe du renoncement. Nous, nous sommes des combattifs », decode le patron. Hypercombattifs même si l'on en juge par le virage à 180° d'emblée donné à la maison. Les pendulettes d'officiers, si elles ont toujours quelques inconditionnels, avaient fait leur temps. « On en fabrique toujours mais ce serait largement insuffisant pour faire vivre la maison. On les conserve dans notre catalogue parce que c'est l'histoire de L'Épée mais on veut aussi présenter autre chose. »

« Nous respectons complètement l'ADN de L'Épée »

Cet « autre chose » s'était rapidement incarné avec les modèles Tour et Duel. « On passait de l'horloge à la sculpture cinématique », image le patron. Un patron qui a aussi su accepter la main tendue par d'autres maisons pour des collaborations qui ont indubitablement propulsé L'Épée vers une autre dimension. À commencer par ces liens avec l'excentrique MB & F. « Je crois que je suis un peu à l'origine de cette histoire », sourit Charris Yadigaroglu, le chef de la communication de la jeune entreprise suisse, séduit par « le savoir-faire incroyable et les finitions » de l'historique maison de Sainte-Suzanne. C'est lui qui a ainsi mis en relation Arnaud Nicolas et Max Büsser, le boss de MB & F. Les deux hommes s'entendent ainsi pour



Le patron de L'Épée, Arnaud Nicolas (à droite), a su s'allier à d'autres pointures de l'horlogerie (comme Max Büsser de MB & F) pour dynamiser la création de l'historique manufacture. Photo DR



Le cinquième élément, fruit de la dernière collaboration entre L'Épée et MB & F est une espèce de station météorologique mécanique aux allures futuristes.

la réalisation de Starfleet, cet Ovni qui déferle sur la galaxie horlogère en 2014. Depuis, huit collaborations (deux par an) ont été menées et aujourd'hui, pour l'ouverture de Baselworld, le fruit des trouvailles conjuguées sera dévoilé.

Son nom : le cinquième élément. Une petite merveille haut perchée qui ne sera pas la seule à étinceler sous les sunlights bâlois dans le stand L'Épée. « Nous avons aussi deux autres

pièces extraordinaires à montrer [lire ci-contre] », se réjouit Arnaud Nicolas qui explique sa stratégie : « Nous n'avons pas trahi l'esprit de la maison. L'Épée, c'est la marque de prestige qui fait des objets d'exception. En ce sens, nous respectons complètement les codes et l'ADN. Simplement, il ne faut pas hésiter à repousser les limites. » Histoire d'aller toujours un peu plus haut.

Sam BONJEAN

« Quand des collectionneurs nous disent que nous sommes le Patek Philippe des horloges, c'est la plus belle des reconnaissances. »
Arnaud Nicolas, directeur général de L'Épée

L'envol avec l'Écale et la montgolfière horlogère

Que de chemin parcouru depuis la pendulette de bureau qui, ici, s'élève littéralement dans les airs. « Hot Balloon », c'est son nom de baptême, est le fruit d'une collaboration entre L'Épée et l'Écale, l'École cantonale d'art de Lausanne. Le design est le fruit du travail d'une étudiante en master of advanced studies in design for luxury and craftsmanship, à savoir Margo Clavier.

La pièce peut être posée sur une table mais elle peut aussi être accrochée au plafond ce qui en fait « la première horloge mécanique que l'on peut suspendre », dixit Arnaud Nicolas.



Hot Balloon embarque 207 composants et mesure 31 cm de haut. Limité à 50 pièces.

Time Machine ou la machine à remonter le temps

Ici, l'inspiration vient clairement du cinéma et de ses machines à remonter le temps, vues dans les films de série Z. Pour mener à bien la réalisation de ce drôle d'objet aux frontières de l'élément spatio-temporel, ils s'y sont mis à trois : Nicolas Bringuet, l'ingénieur concepteur, Martin Bolo, le designer, et enfin Arnaud Nicolas, directeur général mais aussi directeur artistique de L'Épée.

L'alchimie a débouché sur cette capsule de verre de 25 centimètres et des poussières, dotée de deux ailettes à ses extrémités. L'heure y est indiquée grâce à deux cylindres métalliques à l'intérieur du tu-

be. Les hélices n'ont pas seulement une fonction décorative et évocatrice de vortex et de science, elles sont nécessaires à la mise en action de la mécanique. « Chez nous, il n'y a pas la carrosserie d'un côté et le mouvement de l'autre de l'autre. La carrosserie fait partie du mouvement et réciproquement. »

À écouter ses géniteurs, le trépied sur lequel repose la machine évoquerait « le convecteur temporel de la DeLorean » du célèbre Retour vers le futur.

Entre science et fiction, tout est toujours question de temps...



Time Machine : c'est parti pour un voyage vers le futur.

S.B.